

Vienne le 9 août 1894

Monsieur le Professeur

Je trouve tout à fait élégant le frontispice du petit livre, et je vous suis bien reconnaissant du soin que vous y avez apporté.

J'ai appli avec une grande satisfaction sur la romance de Trifan vous a plu. Je vois que vous avez deviné ma pensée. Les réfaciments des légendes anciennes ne sont tolérables qu'autant que le muse moderne y met son trait et les interprète à sa guise. Toute la question est de savoir si les traits ajoutés sont conformes à l'esprit de la légende et si l'interprétation est à la fois originale et vraisemblable.

Je vous renvoie la romance manuscrite, espérant que vous voudrez la

transmettre à la princesse de Hohenzollern,
puisque vous pensez qu'elle peut
le lire avec intérêt.

Veuillez me croire, je vous prie,

Notre tout dévoué

Vigny

P.-S. Je vous prie de recommander à
M. W. Fick de me faire savoir en son
temps le jour de la publication, car
je désirerai faire prendre un certain
nombre d'exemplaires du petit volume.





J. Brown
London